

Témoignage : le cache recto-verso, un petit procédé efficace au service de la mémorisation orthographique

Enseignantes en CP dans une école bénéficiant du DAAL, ma collègue et moi avons proposé des dictées hebdomadaires à nos élèves. Dans la mesure où lire et écrire sont des compétences qui se renforcent, nous avons régulièrement mis nos élèves en situation d'écriture dès le mois de septembre. Parallèlement, nous leur avons proposé des dictées de syllabes, puis des dictées de mots qui sont devenues hebdomadaires. L'objectif était notamment de leur faire mémoriser l'orthographe de quelques mots de façon régulière, afin de leur constituer un capital de mots.

Dans un premier temps, la préparation de ces dictées se faisait en classe. Les élèves étaient invités à écrire sur leur ardoise des mots encore inconnus. Nous les incitions à écrire ces mots syllabe par syllabe, en essayant de coder les phonèmes entendus dans ces syllabes. «Qu'est-ce que l'on entend ? Quelle(s) lettre(s) forme(nt) ce son ? ». Nous leur proposons également de regarder les mots référents affichés, surtout lorsque le son recherché pouvait se transcrire par différents graphèmes. Cette première étape se terminait par une correction collective avec observation des différentes propositions d'écriture.

Dans un second temps, nous leur donnions la liste des mots déjà travaillés, afin qu'ils les copient plusieurs fois chacun.

Ensuite, nous leur dictions ces mots et ils les écrivaient dans leur cahier du jour.

Dans un dernier temps, les élèves corrigeaient seuls leurs erreurs préalablement signalées par leurs enseignantes, à l'aide d'outils à leur disposition (cahier de leçons, affichages).

Nous avons remarqué que les élèves en faible ou grande difficulté ne progressaient pas de façon satisfaisante. L'étape de la recherche et de la correction collective quand ils confrontaient leurs propositions, lors la découverte des mots étaient une phase essentielle lors de laquelle les élèves étaient concentrés sur ce qu'ils devaient écrire. Mais l'étape suivante, celle de la copie avec les modèles sous les yeux, semblait nettement moins efficace. En effet, certains copiaient sans réfléchir à ce qu'ils faisaient, tandis que d'autres pouvaient même bavarder.

Christine Berné nous avait déjà parlé d'un système permettant de cacher les modèles, afin que les élèves copient les mots de façon active. Elle m'avait conseillé de lire « Apprendre à lire à l'école » de Roland Goigoux. Il distingue la mémorisation photographique des mots, de leur mémorisation orthographique. Seule cette dernière est efficace. Il atteste que les élèves doivent apprendre à mettre en mémoire les mots et

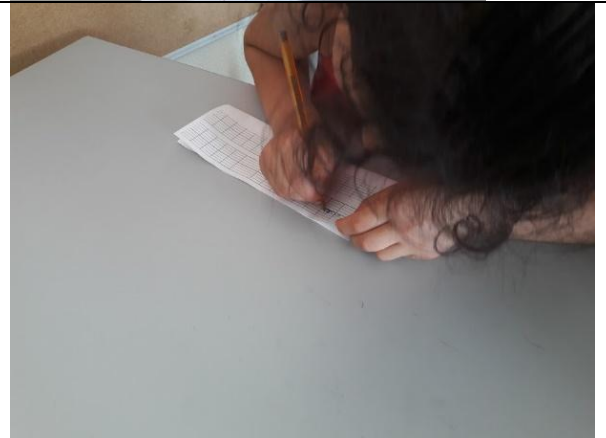
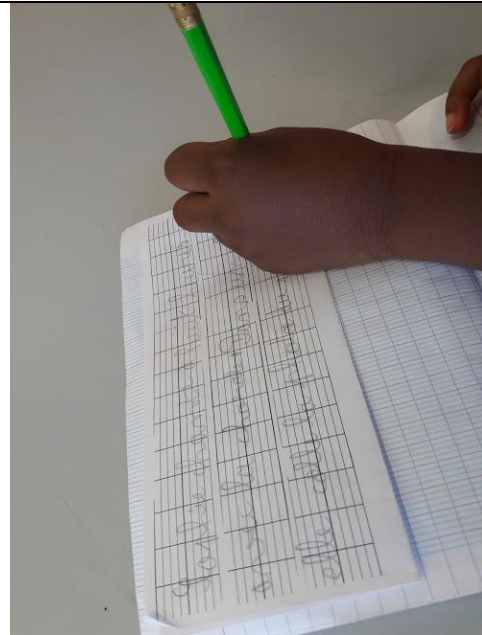
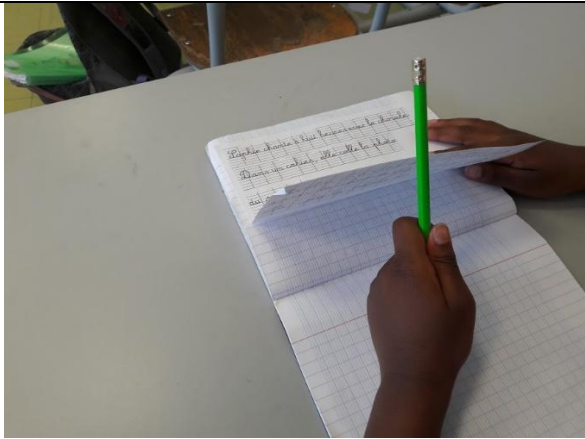
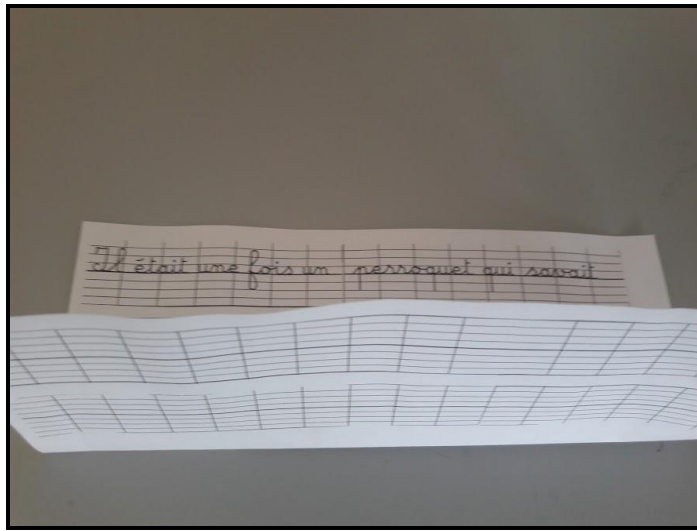
que « la technique la plus efficace (...) consiste à faire décrire lettre à lettre, pour l'encoder, un modèle donné que l'on soustrait ensuite au regard de l'enfant. Pour la mettre en œuvre, un dispositif recto/verso, s'avère particulièrement efficace ».

Le 15 mars 2017, lors d'une demi-journée d'étude consacrée à l'influence des pratiques d'enseignement de la lecture et de l'écriture sur la qualité des premiers apprentissages, Jacques Crinon a expliqué que la dictée pratiquée avec un plafond de 40 minutes par semaine avait un effet positif sur les performances des élèves, mais que la copie avec un modèle sous les yeux avait des effets négatifs.

Finalement, à partir du mois d'avril, nous avons remplacé les dictées de mots par des dictées de phrases. La première étape de préparation de la dictée se terminait par une analyse grammaticale de la phrase, afin de comprendre pourquoi certains mots changent parfois alors que d'autres restent invariables.

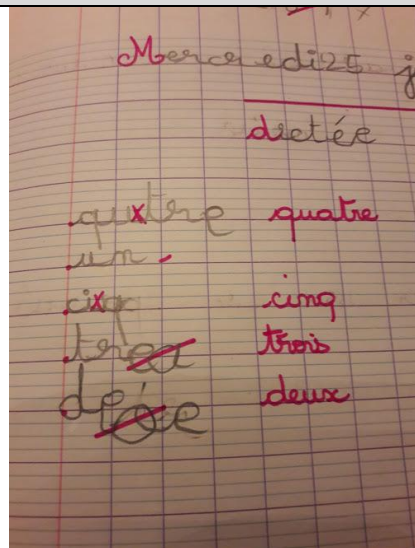


Puis, fait essentiel, nous avons réinvesti de ce que nous avons entendu et lu et nous avons remplacé la copie avec modèle sous les yeux de la seconde étape, par un système de **copie avec modèle caché grâce à un cache recto-verso. Cela s'est avéré tout à fait concluant.**

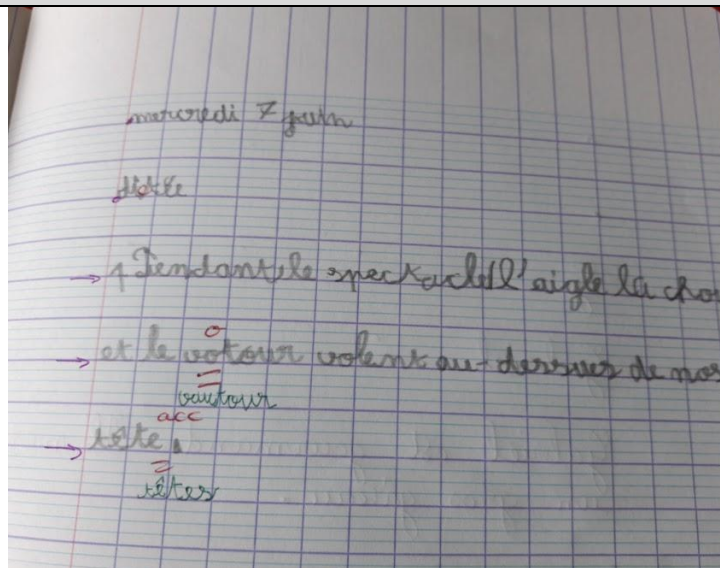


Les élèves en difficultés ont, pour la plupart, progressé de façon significative après la mise en place de ce petit procédé. En effet, pour écrire la phrase de dictée, les élèves devaient alors fournir le fameux « effort de mise en mémoire » dont parle Roland Goigoux.

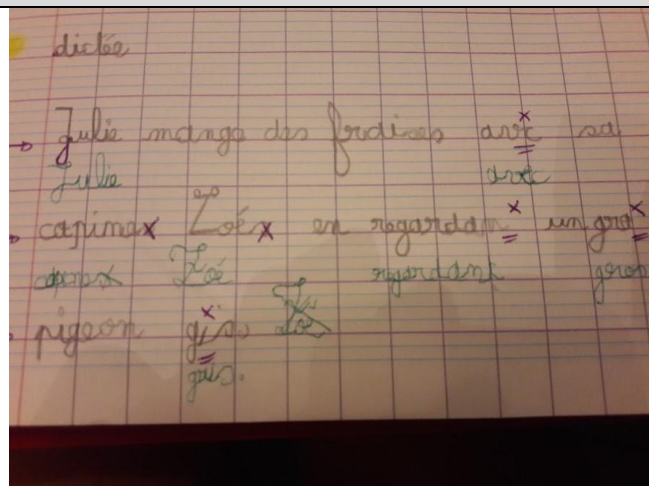
Dictée de Dylane le 25 janvier



Dictée de Dylane le 7 juin



Dictée de Leroy le 26 avril



Dictée de Leroy le 21 juin

